



FUSION AUTOUR D'ESTAVAYER-LE-LAC

Les sept communes poursuivent le projet

Les autorités d'Estavayer-le-Lac, Vuissens, Murist, Vernay, Bussy, Morens et Rueyres-les-Prés ont jusqu'à mardi prochain pour décider si elles poursuivent le projet de fusion à sept communes. Cette mise au point fait suite au retrait de Sévaz au début du mois de septembre après que ses citoyens ont largement refusé l'idée de fusionner («LL» du 4 septembre). A six jours du délai, les exécutifs concernés ont déjà communiqué au comité de pilotage (copil) leur décision, a appris «La Liberté». Ils ont tous accepté de continuer le projet et d'établir une convention de fusion.

«Nous sommes partants et enthousiastes», résume Othmar Gassmann, syndic de Murist. Un sentiment partagé par la plupart des syndics contactés hier. Bussy, qui collabore étroitement avec sa voisine Sévaz, a aussi décidé de

poursuivre l'aventure. Et ce malgré son taux d'imposition (72,5%) inférieur à celui des six autres communes. «Ce n'est pas tout le taux d'impôt. L'organisation d'une commune, c'est beaucoup plus que cela. L'exécutif n'a plus assez de force pour gérer les dossiers», commente le syndic Eric Chassot. «Nous allons tout faire pour expliquer nos arguments à la population. On doit convaincre tout le monde.»

Président du copil, le préfet de la Broye Christophe Chardonens se garde de tout commentaire jusqu'au 30 septembre, date choisie pour organiser une conférence de presse. Le copil a ainsi prévu une communication officielle afin d'annoncer le calendrier du projet de fusion, notamment les séances d'information à la population.

DEF/CR/PK

CONNAISSANCE 3 À PAYERNE

Des conférences variées

PIERRE KÖSTINGER

La section broyarde de Connaissance 3, l'université des seniors, propose huit conférences dans son programme 2014-2015. Les présentations se dérouleront les mercredis à 14 h 30, à l'aula du Collège secondaire Derrière-la-Tour à Payerne. Le 5 novembre prochain, le docteur en économie politique Paul H. Dembinski, qui tient également une chronique dans «La Liberté», reviendra sur quelques tribulations que traverse actuellement la finance mondiale.

Après lui, le professeur en archéologie Michel Fuchs évoquera l'architecture et les peintures antiques de Pompéi, le 26 novembre. Le directeur général des Transports publics fribourgeois, Vincent Ducrot, viendra quant à lui s'entretenir le 10 décembre sur les défis qui attendent les transports publics. Le 14 janvier, Martin Nicoulin, ancien directeur de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg reviendra sur la fondation de la ville de Nova Friburgo au Brésil.

Les aînés pourront aussi mieux comprendre les évolutions du cerveau entre adolescence et l'âge adulte, le 11 février, avec une conférence de Martin Debbane et Anik de Ribaupierre, tous deux professeurs de psychologie. Ensuite, ce seront les défis énergétiques du futur que viendra présenter le 4 mars Philippe Viridis, administrateur de Groupe E.

Quant à Beat Kappeler, éditeur à la «NZZ am Sonntag», il dissentera le 25 mars sur l'épineux modèle du capitalisme, le moins pire des systèmes, comme le précise Connaissance 3 dans son programme.

L'état actuel du mandat pour la race des chevaux Franches-Montagnes, clôturera ce cycle de conférence, le 29 avril, avec l'ingénieur agronome Stefan Rieder, d'Agroscope Haras national suisse d'Avenches. A noter que cette dernière conférence se donnera exceptionnellement au Théâtre du château à Avenches, à 17 h. I

Abonnement tél. 026 426 44 66

www.laliberte.ch

Une pollution constatée à Bussy et Montbrelloz après Air14

PAYERNE • Les engins pyrotechniques ayant émerveillé les spectateurs lors du rendez-vous aérien ont laissé un millier de résidus dans les champs.



Les déchets proviennent de leurres, qui sont utilisés notamment par le F/A-18 pour créer un effet de feux d'artifice. CHARLY RAPPO-A

CHANTAL ROULEAU

Jets de fumée, étincelles et feux d'artifice. Les quelque 400 000 spectateurs venus au rendez-vous aérien Air14 à Payerne entre le 30 août et le 7 septembre dernier en ont eu plein les yeux et les oreilles. Outre ces belles images, la manifestation a laissé des souvenirs un peu moins reluisants. Des résidus de plastique ou d'aluminium provenant des torches lumineuses des avions utilisées lors des présentations ont été retrouvés sur les terrains agricoles situés au nord de la piste.

«Une grande partie est tombée sur le périmètre de la base aérienne, mais des éléments ont également atterri dans les champs situés sur les communes entre Bussy et Montbrelloz», informe Benoît Studemann, commandant de la base aérienne de Payerne, lors d'un point presse

organisé hier matin. «Nous avons voulu communiquer activement sur ce sujet afin que les informations soient claires et bien comprises de la population», précise Laurent Savary, responsable de la communication pour Air14.

Ces résidus sont sans danger pour l'être humain

Le commandant de la base aérienne assure que, s'il s'agit bel et bien d'une pollution, ces résidus sont sans danger pour l'être humain. «Le seul risque est pour le bétail», précise-t-il. «Une vache pourrait s'étouffer en avalant un de ces morceaux.» C'est pourquoi les Forces aériennes recommandent aux agriculteurs d'être vigilants et

de jeter ces objets s'ils en trouvent sur leur terrain.

«Je n'ai encore rien trouvé chez moi, mais il faudra être attentif lorsque l'on va défaire les bottes de foin», constate un agriculteur de Rueyres-les-Prés. «On va utiliser une fourche et bien contrôler qu'il n'y a pas d'objets dedans.»

Mesure de défense

Sur plus d'une dizaine d'agriculteurs contactés - habitant Morens, Rueyres-les-Prés et Montbrelloz - seul un d'entre eux confirme avoir trouvé des déchets provenant des avions. «Il y en avait une dizaine sur mon terrain et sur ma terrasse», souligne-t-il. «Je les ai jetés à la poubelle.»

Ces déchets calcinés proviennent des leurres, utilisés lors des présentations aériennes pour créer un effet de feux d'arti-

ifice. Ces engins pyrotechniques sont employés quotidiennement par l'armée pour des exercices de défense.

Faites de magnésium, les cartouches atteignent les 2000 degrés Celsius lorsqu'elles brûlent dans le ciel. Cette chaleur, distrayant le missile infrarouge de sa cible, l'amène à changer de trajectoire. L'arme se dirigera sur le leurre au lieu de frapper l'avion.

Lorsqu'ils finissent de brûler, les leurres tombent sur le sol sous forme de capsules de plastique ou de morceaux d'aluminium pouvant mesurer jusqu'à une dizaine de centimètres. Ces leurres sont utilisés notamment par le F/A-18, le F-16 belge ou encore les F-5 Tiger de la Patrouille suisse. Près d'un millier de ces objets ont été lâchés dans le ciel pendant les deux weekends de la manifestation. I



La fondation broyarde compte utiliser une partie des 100 000 francs remis aujourd'hui pour augmenter notamment les sorties annuelles en catamaran.

CHANTAL ROULEAU-A

VILLENEUVE (FR)

Just for smiles reçoit un prix

DELPHINE FRANCEY

La fondation Just for smiles, basée à Villeneuve (FR), voit ses efforts récompensés. L'organisme qui propose depuis dix ans des activités en plein air pour les enfants et les jeunes adultes en situation de polyhandicap, reçoit aujourd'hui à Rüslikon (ZH) le Prix Adele Duttweiler d'un montant de 100 000 francs. Ce prix du nom de l'épouse du fondateur de la Migros est remis tous les deux ans et salue le travail de personnes, d'organisations ou d'institutions réalisés dans le domaine social.

«Il s'agit d'un don très important pour nous», reconnaît Terence Wilsher, chef de projet de Just for smiles. «Nous envisageons d'utiliser ces 100 000 francs pour pérenniser et développer nos activités, car il y a une forte

demande», poursuit-il. La fondation broyarde offre gratuitement aux résidents d'institutions romandes trois activités sportives: le ski, la voile et la randonnée. Ainsi durant l'hiver, elle est active dans quatre stations (Les Crosets, Château-d'Ex, Villars-Gryon et le Grand-Bornand en France) et propose aux participants de dévaler les pistes à bord d'un tandem adapté au handicap. Elle organise aussi des balades avec des joëlettes, version moderne et roulante du fauteuil à porteurs.

Just for smiles est également propriétaire de deux catamarans, l'un est amarré à Estavayer-le-Lac et l'autre à Neuchâtel. Chaque bateau peut transporter quatre résidents à la fois. «Au total, nous réalisons entre 150 et

220 sorties par saison. Nous allons utiliser une partie du Prix Adele Duttweiler pour augmenter le nombre de sorties», indique Terence Wilsher en ajoutant qu'à court terme la fondation prévoit d'acquérir un troisième catamaran pour l'installer à Genève, sur le lac Léman. Reste encore à trouver le financement, soit environ 300 000 francs dont 128 000 francs pour le bateau et 126 600 francs pour les frais d'exploitation sur trois ans.

La fondation broyarde, rappelez-le, peut compter sur d'importants mécènes pour financer sa structure administrative. Ses prestations sont en revanche couvertes grâce à des dons privés. Depuis sa création en 2004, elle a fait sourire plus de 6000 enfants et jeunes adultes en situation de polyhandicap. I

EN BREF

PRESSE

Tamedia lâche trois journaux

Le groupe de presse zurichois Tamedia veut se séparer des trois journaux locaux romands «La Broye», «Le Régional» et le «Journal de Morges», comme l'a annoncé La Télé. Le groupe veut se séparer de ces trois journaux pour se concentrer sur les quotidiens régionaux et suprarégionaux, a indiqué hier Patrick Matthey, responsable de la communication pour les publications romandes de Tamedia. Le processus de mise en vente vient d'être lancé et aucun délai n'a été fixé pour trouver un propriétaire avec un fort ancrage régional. Le prix à son importance, de même que la qualité du projet éditorial et les engagements du nouveau propriétaire envers le personnel. ATS